

Milieux humides en Abitibi : un puzzle spatial à décrypter

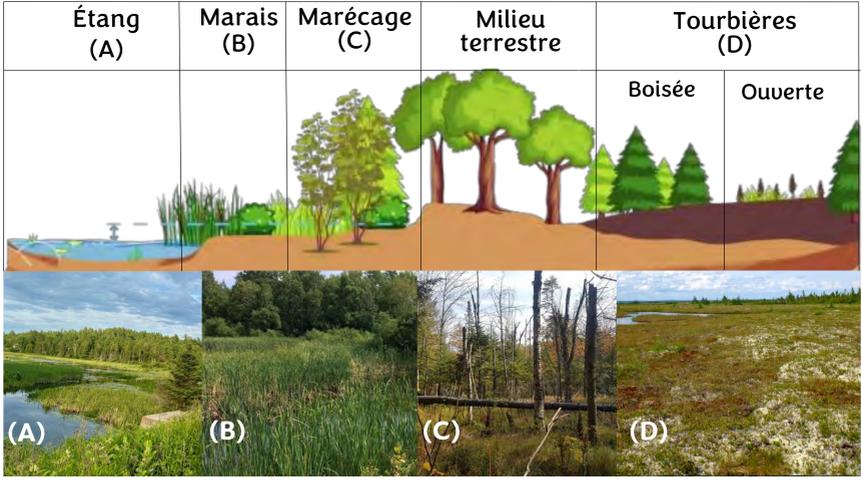


Aymen Lamloum,^{1,2,3} Guillaume Grosbois^{1,2} et Osvaldo Valeria^{1,3}

¹ Institut de recherche sur les forêts (IRF), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

² Groupe de recherche en écologie de la MRC Abitibi, ³ Chaire UQAT-UQAM en aménagement forestier durable

Contexte et problématique



La composition du paysage des milieux humides (MH) constitue un aspect bien établi, largement documenté dans la littérature.

Les MH d'intérêt ont la capacité d'assurer plusieurs fonctions écologiques :



Régulation du niveau d'eau



Soutien à la biodiversité

Cette capacité dépend fortement de leur **configuration spatiale**

→ Un aspect encore très peu étudié

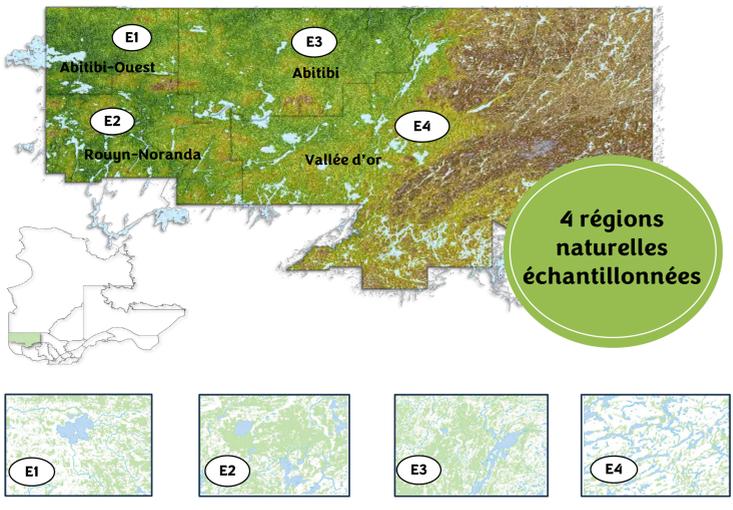
- Absence d'informations spatialement explicites
- Les typologies disponibles ne renseignent pas sur la capacité à fournir des fonctions écologiques (FE)



Une typologie fonctionnelle!

Méthodologie

Échantillonnage



Correction des anomalies cartographiques

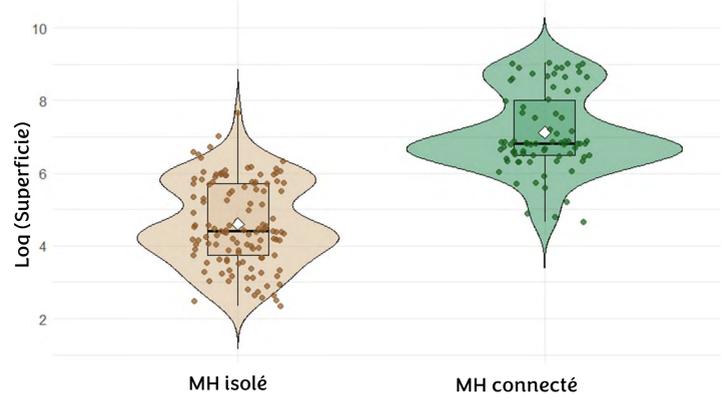


Analyses statistiques

- Métriques spatiales par FRAGSTATS**
✓ Mesures liées à la taille, forme, arrangement spatial
- Covariance spatiale**
✓ Vérifier les relations entre attributs (ex. taille des MH isolés)
- Typologie fonctionnelle (Kmeans)**
✓ Grouper celles qui sont covariantes, ayant des FE similaires

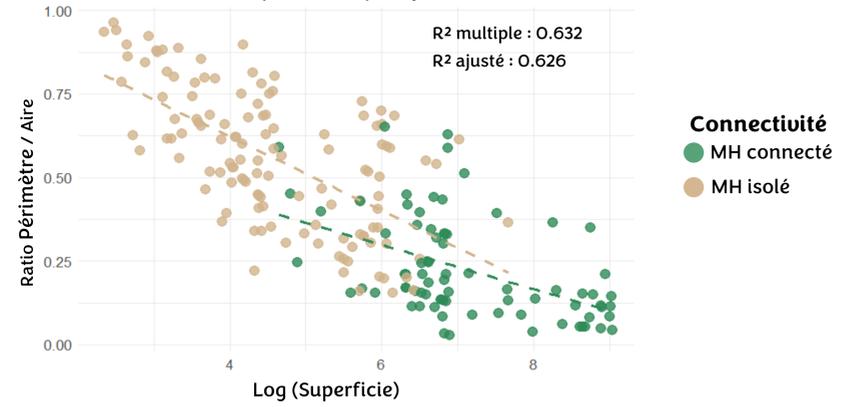
Résultats préliminaires & perspectives

Distribution de log (Superficie) par connectivité



Les milieux humides géographiquement isolés sont significativement plus petits que les connectés.

Relation entre le ratio P/A et log(AREA) par connectivité



Le ratio P/A diminue avec la taille, surtout chez les MH isolés, ce qui indique des formes plus complexes et des bordures plus développées.

Contribution : Ces résultats soulignent l'importance de protéger même les plus petits MH isolés. Aider à définir des zones d'intervention et de contribution écologique prioritaires.

